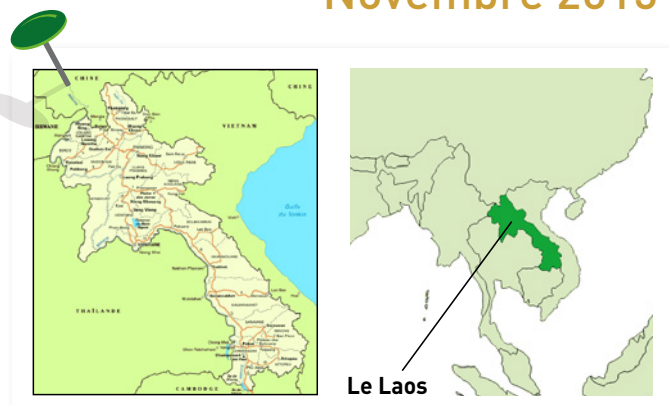


Lumières à Kiew, Houellou, Nam Hong et Houdhom



“ **E**n voyage, il faut toujours être prêt à faire face aux imprévus ! Comme notre avion a eu du retard à l'arrivée à Bangkok (Thaïlande), nous avons dû courir à toutes jambes pour embarquer à temps dans l'avion pour Vientiane. Heureusement des hôtesses nous attendaient et nous ont ouvert la route ! A peine rentrés dans l'avion, les portes se sont aussitôt refermées et nous avons pu décoller. Quel soulagement !



A Vientiane, nous avons fait les derniers achats de matériel manquant car Phongsaly est l'une des provinces les plus pauvres du Laos, et l'on n'y trouve aucun matériel électrique.



Rencontre avec les autorités
 puis réunion de travail à l'hôtel.



Un tuk-tuk nous conduit à l'aéroport
 de Vientiane où nous prendrons l'avion
 pour Phongsaly.



Attente forcée à Phongsaly

Arrivés à Phongsaly, ville la plus haute du Laos, située à 1 400 m d'altitude, nous avons été surpris par la pluie et le froid. Le premier village à électrifier était Kiew situé à 4 heures de piste de Phongsaly. Nous avons chargé le camion, puis nous sommes partis. La piste était très boueuse et il y a eu un éboulement ! Toute une partie d'une colline était tombée sur la piste. Pas moyen de passer. On est donc retourné à Phongsaly, on a déchargé tout le matériel et on a attendu que la pluie cesse. Après deux jours consécutifs de soleil, on a retenté notre chance et cette fois on a pu passer car la piste avait un peu séché et les éboulements avaient été déblayés !

Notre 4x4 nous a réservé la surprise de n'avoir aucun amortisseur, nous avons donc senti tous les trous et toutes les bosses de la piste, il y en avait vraiment beaucoup, nous avons été secoués dans tous les sens !

Pause pendant le voyage.



Dans une rue de Phongsaly.

Chargement du matériel sous la pluie.



Après deux jours de soleil, la piste est à nouveau praticable...
Nouveau départ pour le village de Kiew !



Kiew, le premier village à électrifier

Pour accéder à Kiew, la piste n'étant pas praticable, nous devons passer sur un pont suspendu normalement interdit aux voitures.



Déjeuner au collège de Kiew.

C'est à Kiew que nous avons établi notre campement dans le collège car de là on pouvait rayonner vers tous les villages que nous devons électrifier.

Nous avons dormi par terre et pour la petite histoire, il fallait se laver avant 17h pour être sûr d'avoir un peu d'eau chauffée par le soleil de la journée, après c'était eau froide ! Autant vous dire que nous avons le nez sur nos montres pour ne pas rater le peu d'eau tiède disponible !

Le village de Kiew compte 156 habitants, 36 élèves et trois instituteurs. L'école est en bambou avec des nattes au sol et un toit en tôle ondulée. Nous avons éclairé deux classes avec trois lampes à chaque fois. Il nous a fallu 4 jours pour réaliser tous les travaux. La première installation est toujours la plus longue !



Vue de la vallée sous les nuages depuis le collège de Kiew.

Le village de Kiew, perché dans la montagne... et ses cochons en liberté.

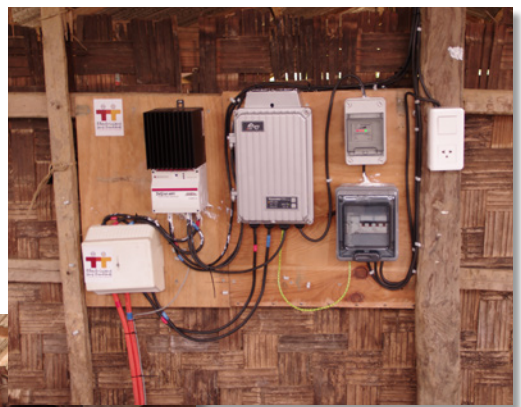


Garnet de route au Laos

L'école de Kiew.



Les travaux d'électrification à Kiew.



Le village de Nam Hong

Les travaux se sont poursuivis dans le village de Nam Hong situé à 4 km du collège où nous logions. C'est un gros village de 598 habitants comprenant 140 élèves et 6 instituteurs. Le village est au bout d'une longue descente, si bien que le premier jour, avec la pluie, le 4x4 n'était pas sûr de remonter le soir, nous avons donc dû tout faire à pied avec le matériel. Le soir la remontée a été dure !



Le village de Nam Hong dans la brume.



Garnet de route au Laos



Installation du tableau électrique.



Les panneaux solaires sont en place.



Nous avons apporté 4 kg de billes de France...
Autant vous dire que le succès a été total !



Une salle de classe éclairée par une lampe à leds.



Nous avons eu de nombreuses pannes avec le 4x4, et quelques contraintes sur la route : comme la piste était en travaux pour être élargie, il y avait des heures strictes où l'on pouvait passer : le matin avant 8h, à midi ou à 5h le soir. Le reste du temps la piste était barrée. Un jour, on a perdu toute une matinée, parce que nous sommes arrivés trop tard !

Village de Houellou

Direction Houellou : un village de 214 habitants, dont 40 élèves et 6 instituteurs. Comme c'est l'Etat qui nomme les enseignants, ils sont parfois nombreux dans un même village. A Houellou, il y a 3 classes élémentaires et deux classes préparatoires qui sont l'équivalent de la grande section de maternelle et du cours préparatoire. Certaines classes sont en bambou et d'autres en dur. On a installé un bloc de leds dans chaque classe et c'était vraiment suffisant.

Dans chaque village, nous avons toujours été aidés par les habitants qui ont participé aux travaux. Ainsi, ils se formaient pour qu'après notre départ, ils sachent réparer en toute autonomie.



L'éclairage est maintenant installé dans les classes.



A la fin de l'installation, nous avons été invités à une petite cérémonie (un bassi) pour fêter la fin des récoltes qui étaient très bonnes cette année. On nous a offert les bracelets traditionnels du Laos.



Garnet de route au Laos

Les enfants qui ont répondu à la Lumi'Lettre



Khamfeth



Sengvone



Khamting



Khamsouk

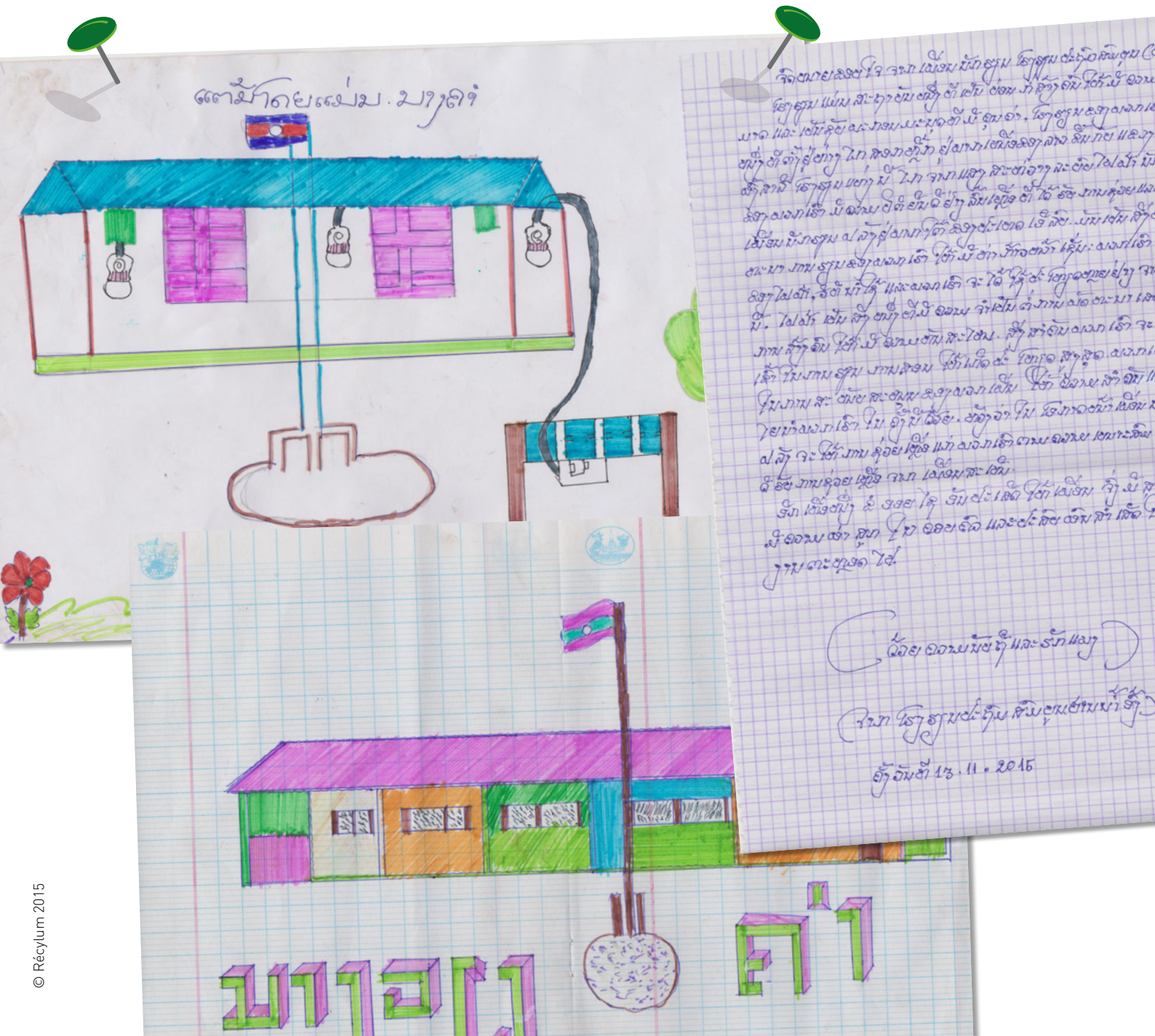


Tony



Bounthong

Les enfants de chaque école ont été très touchés par la lettre que nous avons amenée. Nous avons rapporté de nombreux dessins et une lettre qu'il va falloir traduire pour vite vous la faire partager.



Village de Houhdom

Le dernier village à éclairer était celui de Houhdom : 173 habitants, 32 élèves et 4 instituteurs dans ce petit village. On a électrifié les trois classes et installé une lampe à l'extérieur de l'école. Pour les logements des instituteurs qui étaient à 200 m de l'école, il a fallu mettre des poteaux en bois. Tout le village est venu nous aider. Les hommes ont fait toute l'installation sur nos conseils. Ainsi, ils sauront bien entretenir le matériel, ce qui est rassurant pour la pérennité de nos projets. Puisque nous étions là, ils en ont profité pour remettre d'aplomb toute l'école, installer des barrières et faire les trous pour les panneaux solaires. Les travaux se sont finis par un repas de fête avec tous les notables, le chef du village et le chef de la communauté de communes. On a dansé une bonne partie de la nuit !



L'équipe au travail avec les villageois.



Repas chez le chef du village de Houhdom.



Un petit fil pour changer la vie...



L'installation électrique.

Garnet de route au Laos



Tout au long de notre voyage, nous nous sommes nourris de riz, de pousses de bambous d'épinards et d'omelette. La viande est rare au Laos. Une fois on nous a servi du singe et du porc épic ! C'est de la viande qu'ils font sécher puis qu'ils font cuire, elle est donc très très dure et il faut la mâcher pendant très longtemps. On a tous perdu plusieurs kilos pendant ce voyage mais on va vite les retrouver !

Vous tous, qui participez au Défi Récyclum, vous pouvez être fiers d'avoir apporté la lumière dans chacun de ces villages isolés. Vous avez changé la vie de tous ces enfants et de tous les habitants. Nous revenons heureux de ces semaines passées en compagnie des Laotiens si souriants, qui sont, à chaque fois, tellement étonnés de l'aide qu'on vient leur apporter.

Nous voulons partager ces centaines de mercis laotiens avec vous tous ! ”

